

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**57. Val Richer, Mercredi 7 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

57. Val Richer, Mercredi 7 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-09-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3588, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

57 Val Richer. Mercredi 7 sept. 1853

Voici une lettre de Lord Aberdeen qui a de l'intérêt. Je le crois plus confiant dans la

conclusion qu'il ne le dit. C'est sa maxime qu'il ne faut jamais être ni surtout paraître sûr ; en quoi il a très habituellement raison. Moi qui ne suis qu'un spectateur sans responsabilité, je persiste à tenir l'affaire pour terminée. On disait, il y a six semaines, que les Turcs ne demandaient qu'à céder, que c'étaient les puissances, et Lord Stratford, ou non des puissances qui les en empêchaient. Apparemment elles seront bien en état de les faire céder aujourd'hui.

Je trouve que votre Empereur a là une excellente occasion de reprendre en Europe le terrain qu'il y a perdu ; on lui sait déjà beaucoup de gré de la bonne grâce avec laquelle il a accepté la note de Vienne ; si maintenant, il est plus modéré que les Turcs et passe par dessus leurs petites exigences pour mettre fin à la crise au lieu de s'en servir pour la prolonger, on sera frappé de sa magnanimité russe, de sa sagesse Européenne ; on regardera presque la paix comme un don de lui, et la question sera close à son honneur comme à son profit.

Le Duc de Broglie et Mad. d'Haussonville, sont venus me voir avant hier. Nous avons causé tout le jour. Broglie triste et sensé, trouvant, comme vous le dites, et comme cela est évident, que l'Empereur Napoléon, a gagné que l'affaire d'Orient a bien tourné pour lui, qu'il s'y est conduit habilement & & Cela vaut mieux que la popularité au Dieppe. Un souverain est toujours populaire aux eaux où il amène du monde.

J'ai vu ce pauvre Molé quand j'ai été à Paris pour l'Académie. C'est fort triste, un peu moins pour lui que pour d'autres, parce qu'il a toujours plus vécu de la conversation que de la réflexion ou de l'étude. Il paraissait croire que c'était une cataracte, déjà formée, sur un oeil et en train de se former sur l'autre. On peut opérer cela. Triste ressource, mais ressource. On n'a pas besoin d'être un héros mutilé pour finir comme le maréchal de Rantzau ; Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le coeur, heureux ceux à qui le coeur reste entier ! Après tout, c'est par là qu'on vit. Adieu, je vais faire ma toilette. J'aurai de vos nouvelles ce matin. Je vous écrirai encore vendredi. Puis, je vous verrai dimanche. Vrai jour de fête. Adieu.

Onze heures

Voilà votre lettre. Ce serait bien du bruit. Mais si Constantinople est sens dessus dessous, tout suivra. Adieu. Vous savez bien que je ne m'ennuierai pas.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 57. Val Richer, Mercredi 7 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4906>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 7 Sept. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 7 Sept^r. 1853

Voici une lettre de lord Aberdeen qui a de l'intérêt. Je le crois plus confiant dans la conclusion qu'il ne le dit. C'est sa maxime qu'il ne faut jamais être ni surtout paraître sûr; en quoi il a très habituellement raison. Mais qui ne suis qu'un spectateur sans responsabilité, je persiste à tenir l'affaire pour terminée. On disoit, il y a six semaines, que le Suisse ne demandoit qu'à céder, que c'étoient les Puissances, et lord Stratford au nom des Puissances qui le, en empêchoient. Apparemment elle, seront bien en état de le faire céder aujourd'hui.

Je trouve que votre Empereur a là une excellente occasion de reprendre en Europe le terrain qu'il y a perdu; on lui sait déjà beaucoup de gré de la bonne grace avec laquelle il a accepté la note de Vienne; si maintenant il est plus modéré que le Suisse et parra pas desirer leurs petites exigences pour mettre fin à la crise au lieu de s'en servir pour la prolonger,

on sera frappé de la magnanimité l'une, de la sagesse l'autre; on regardera presque la paix comme un don de lui, et la question sera close à son honneur comme à son profit.

Le duc de Broglie et M^{re}. d'Hausserville sont venus me voir avant hier, nous avons causé tout le jour. Broglie triste et seul, trouvant, comme vous le dites, et comme cela est évident, que l'Empereur Napoléon a gagné, que l'affaire d'Orient a bien tourné pour lui, qu'il s'y est conduit habilement. Cela vaut mieux que la popularité de Diogenes. Un souverain est toujours populaire aux camps où il amène des mondes.

J'ai vu ce pauvre Molière quand j'ai été à Paris pour l'Académie. C'est fort triste, un peu moins pour lui que pour d'autres, puisqu'il a toujours plus vécu de la conversation que de la réflexion ou de l'étude. Il paraissait croire que c'était une catastrophe déjà formée sur son œil et en train de se former sur l'autre. On peut opérer cela. Triste ressource, mais ressource. On n'a pas besoin d'être un héros mutilé pour finir

comme le maréchal de Rantzau;

Si Marie ne lui laisse rien d'autre que le cœur, heureux ceux à qui le cœur reste entier! Après tout, c'est par là qu'on vit.

Adieu, je vais faire ma toilette. J'aurai de vos nouvelles ce matin. Je vous écrirai encore Vendredi. Puis, je vous verrai Dimanche. Bon jour de fête. Adieu.

avec cœur,

Voilà votre lettre. Ce serait bien du bruit, mais si Constantinople est sans soucis et sans tout, Lucien. Vous savez bien que je ne m'ennuie pas.